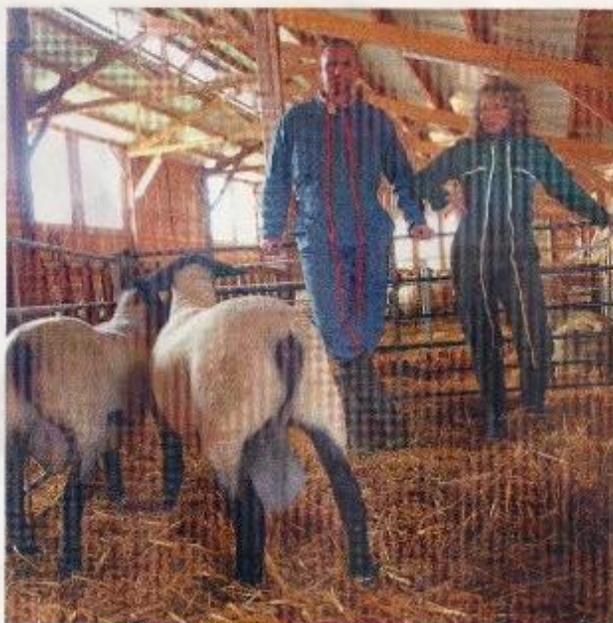


Le jeune couple mise sur ses têtes noires

Même si elles se font chaque année de plus en plus rares, les installations dans la filière élevage existent toujours dans la Vienne. Exemple d'un jeune couple de passionnés, âgés de tout juste 25 ans, qui vient de s'installer à Persac.

Depuis le 1er octobre, ils sont aux commandes de leur propre exploitation. Jean-Sébastien et Mélanie Rollin viennent en effet de s'installer sur l'exploitation ovine d'Hervé de Montvallier, à Persac. « À 60 ans, il fallait que je pense à me retirer » confie Hervé de Montvallier. Pour avoir employé plusieurs années Jean-Sébastien Rollin, il connaît les qualités du jeune homme, qui avait par exemple remporté les Ovinpiades de 2007, et n'a donc pas hésité à lui confier son exploitation.

D'autant que son épouse est elle aussi une vraie spécialiste du monde ovin, pour avoir été technicienne dans plusieurs organismes. Une technicité



Le 1er octobre, Jean-Sébastien et Mélanie Rollin ont repris l'exploitation ovine d'Hervé de Montvallier.

particulièrement utile dans un élevage, comme le leur, qui compte 1 060 brebis, et produit 1 200 agneaux par an. « Je souhaite introduire plus de suffolk et grivette dans notre cheptel, ainsi que du Charolais pour les agneaux herbe » confie la jeune femme. Une préoccu-

tion pour les races qui a poussé le couple à rebaptiser l'exploitation, qui s'appelle désormais Earl les Têtes noires, en référence, évidemment, à la race suffolk. « L'idée, c'est d'aller vers ce que veut le marché ». Un lien avec le marché que les jeunes agri-

culteurs ont bien cerné, certainement grâce aux conseils de l'ancien exploitant, Hervé de Montvallier, qui est également responsable à la Sodem. « Pour un outil comme la Sodem, maintenir ce type d'élevage est important, car il permet de compenser les pertes de petits élevages ».

Une installation facilitée

Pour les guider dans leur installation, les agriculteurs ont pu compter sur le soutien technique et financier de Poitou Ovin. « Nous aidons tout particulièrement les installations des jeunes. Actuellement, 10 jeunes font l'objet d'un tel accompagnement » précise Sylvie Lafarge, directrice de Poitou Ovin. La structure leur a notamment permis d'obtenir une aide financière pour l'achat de béliers, d'accéder à des échographies, des inséminations artificielles, ainsi qu'une aide pour l'achat du cheptel. Dans une exploitation de plus de 1 000 brebis, ces aides techniques ont été très

Repères

L'exploitation en chiffres :
- 1 060 brebis, dont 400 suffolk ;
- 188 hectares, dont 70 en céréales, de l'herbe... et un peu de blé et de tournesol, « pour nous permettre de payer nos intrants ».

appréciées des deux jeunes, qui comptent sur leur technicité et leur volonté d'innover pour faire la différence. « Les portes d'un des bâtiments sont automatisées, ainsi que la distribution de paillage. Il nous faut une grosse heure pour nourrir tout le cheptel, à deux, chacun dans un bâtiment » se félicite Jean-Sébastien. Un des bâtiments est d'ailleurs équipé en panneaux solaires, installés par Agrisolcil, ainsi que des cases d'agnelages et des ouvertures facilitées. « Tous ces petits éléments permettent de nous faire gagner du temps et d'éviter des contraintes. De façon générale, la ferme est également très groupée » précise Mélanie Rollin.

ÉLISABETH HERSAND